

# Retape



**Redonner son lustre à un bâtiment d'époque exige connaissances et compétences. Cinq experts se prononcent sur l'art de restaurer une maison ancienne.**

**GABRIELLE ANCTIL**

L'atelier de Daniel-Jean Primeau se trouve au sous-sol de sa magnifique demeure du quartier Rosemont, à Montréal. Entouré de ses outils, l'artisan en plâtrerie d'ornement y pratique son métier en compagnie d'un employé. Ici, une bibliothèque de moules en silicone qui lui permet de reproduire des rosaces. Là, un traîneau — une structure mobile dotée de guides soigneusement mesurés et taillés afin de profiler les mouleurs d'un plafond. Partout se lit la passion de celui qui consacre la majeure partie de son temps à redonner un coup de jeune à des bâtiments ancestraux.

« Les propriétaires d'une maison ancienne doivent savoir qu'on peut tout réaliser, assure l'artisan. Il y a un coût à refaire à l'identique, mais ça se reflète ensuite dans la valeur de l'immeuble. » Et ceux qui se lancent dans l'aventure n'ont qu'à puiser dans les nombreuses ressources disponibles : services de consultants, bottins, etc. Ils risquent d'y trouver des gens à l'enthousiasme contagieux, comme Daniel-Jean Primeau.

## **Tortue plutôt que lièvre**

« Le plus important, c'est d'avoir du temps devant soi », juge l'architecte Marie-Josée Deschênes, qui offre des services-conseils par l'entremise de la Clinique d'architecture patrimoniale en Chaudière-Appalaches (CAPCHA). Depuis cinq ans, elle accompagne des propriétaires désireux de restaurer un bâtiment, leur fournissant un rapport sur les travaux proposés et les coûts estimés.

Même son de cloche du côté de Gabrielle Dufour, directrice et technicienne en architecture au Service d'aide-conseil en rénovation patrimoniale (SARP). Depuis leurs bureaux d'Alma, elle et ses collègues guident à distance, partout dans la province, des particuliers qui souhaitent intervenir sur l'enveloppe de leur maison. Selon elle, la recette du succès est la patience : « Les propriétaires ne doivent pas croire que ça se fera comme n'importe quelle rénovation. Il y a beaucoup de petites choses auxquelles il faut penser. »

Les deux expertes s'entendent aussi sur l'importance de faire des recherches historiques préalables pour comprendre les origines de leur petit bijou. Gabrielle Dufour invite les gens à visiter la société d'histoire locale ou à creuser le passé de la municipalité. « On peut découvrir qu'un artisan de l'époque travaillait d'une manière précise, donne-t-elle en exemple. Ça nous aidera à mieux savoir quelle approche adopter. »

L'architecte François Varin croit lui aussi qu'une investigation est de mise : « Entre autres, s'adresser à un historien de l'architecture pourra nous renseigner sur l'importance des